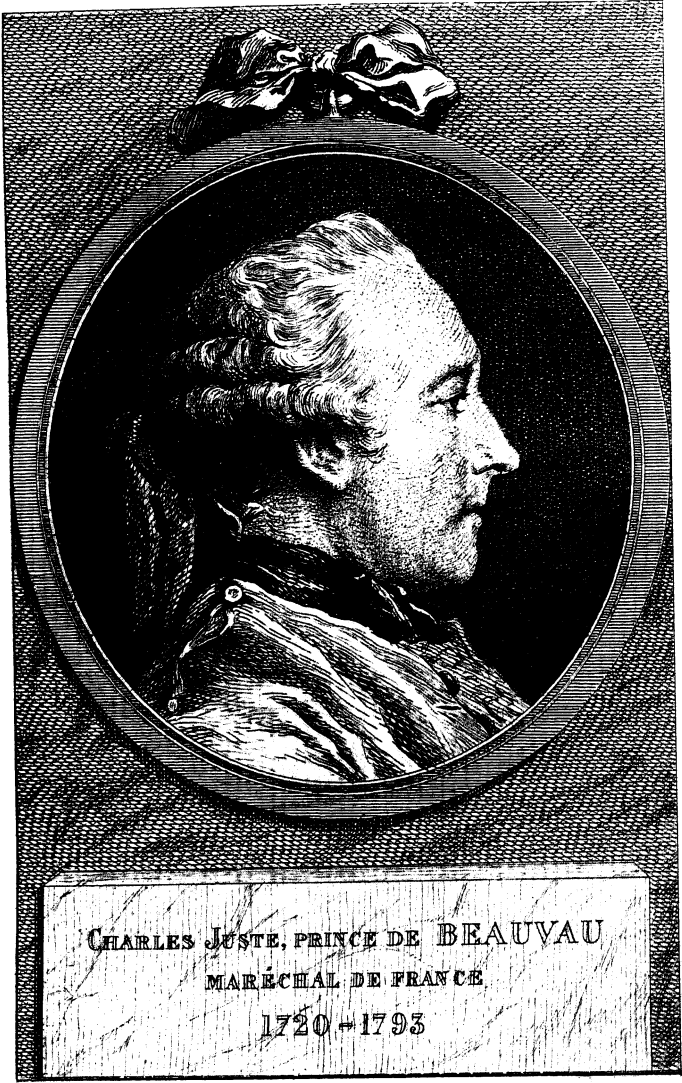


MÉMOIRES
DU MARÉCHAL
PRINCE DE BEAUVAU

42019. — PARIS, TYPOGRAPHIE LAHURE
Rue de Fleurus, 9



CHARLES JUSTE, PRINCE DE BEAUVAU
MARÉCHAL DE FRANCE
1720 - 1793

D. H. Goussier. Ch. C. C. C.

Imp. A. Salmon Paris.

À

MÉMOIRES

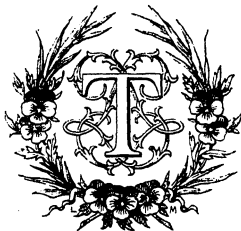
DU MARÉCHAL

PRINCE

DE BEAUVAU

RECUEILLIS ET MIS EN ORDRE
PAR MADAME STANDISH

(NÉE NOAILLES)
SON ARRIÈRE-PETITE-FILLE



PARIS

LÉON TECHENER, LIBRAIRE-ÉDITEUR

RUE DE L'ARBRE-SEC, 52

M DCCC LXXII

À



AVIS SUR CES MÉMOIRES.

« A la fin de l'année 1793, M. de Saint-Lambert, voulant écrire la vie de M. le maréchal de Beauvau, dont il était le plus ancien ami, pria Mme la maréchale de Beauvau de lui donner des notes propres à l'aider dans son travail, et lui soumit ensuite ce même travail, en lui demandant de le corriger : Mme de Beauvau examina le manuscrit et remarqua plusieurs inexactitudes et de nombreuses omissions dans la suite des faits qu'il contenait. M. de Saint-Lambert promit de profiter des notes et additions qu'elle lui remit, re-travailla son ouvrage et le fit imprimer sans avoir égard à l'opinion de Mme de Beauvau, qui pensait que la vie, nullement historique et plus honorable que brillante d'un particulier, ne devait pas être exposée au jugement du public, à une époque où les esprits étaient occupés de grands intérêts. M. de Saint-Lambert donna une preuve de la décadence de ses facultés morales en s'opposant aux désirs de Mme de Beauvau et en se persuadant qu'il entendait mieux les intérêts de la mémoire de son ami, que la femme qui l'avait adoré quarante ans ; l'ouvrage fut donc imprimé à la suite des œuvres de M. de Saint-Lambert, et allait être publié, lorsque Mme de Beauvau lui adressa contre cette publication de nouvelles réclamations, qui n'auraient eu aucun effet, si M. de Saint-Lambert n'était